

De l'eau plus pure pour 600 000 habitants



Le Syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers mène un chantier de 10 M€ pour lutter contre le calcaire et les polluants.

GENNEVILLIERS

PAR OLIVIER BUREAU

UNE POIGNÉE DE TECHNICIENS de l'usine d'eau du Mont-Valérien rassemblée autour d'une curieuse machine : une chambre d'irradiation par UV, qui doit entrer en service à la fin du mois. A deux pas de là, les engins creusent un immense trou. Un chantier d'envergure bat

son plein dans cette usine gérée par Eau et Force, une filiale de Suez, le délégataire du syndicat des eaux de la presqu'île de Gennevilliers (SEPG). Objectif, améliorer sensiblement la qualité de l'eau pour plus de 600 000 habitants des Hauts-de-Seine d'ici 2018.

■ ADIEU CALCAIRE

« Selon une étude BVA de 2013, les consommateurs se disent très sensibles au calcaire et donc à la dureté

de l'eau », assure François Bernazeau, directeur des grands projets chez Suez Eau. Baisser la quantité de calcaire a des répercussions immédiates : linge et mains plus doux, moins de frais d'entretien pour les appareils électroménagers et pas de surconsommation d'énergie. C'est pourquoi il est prévu de construire une unité de décarbonation. On injecte des réactifs afin de précipiter le calcaire et d'en récupérer davantage. Le but est de dimi-

Nanterre, jeudi. Cette machine est une chambre de radiation par UV. Elle permet de débarrasser l'eau des micro-organismes. Elle doit entrer en service à la fin du mois.

nuer environ de moitié la quantité finale dans l'eau.

Au SEPG, on estime que les consommateurs économiseront près de 200 € par an. (entretien des appareils, pose d'adoucisseur d'eau, etc.). « On la ramène à un niveau acceptable pour la région, résume François Bernazeau. Diminuer encore plus serait peut-être techniquement possible mais coûterait beaucoup plus cher. Il fallait trouver un équilibre. »

■ BYE BYE POLLUANTS

Le SEPG et Suez installent deux équipements supplémentaires afin de rendre l'eau plus pure. « On faisait déjà passer l'eau à travers du charbon actif en grains. Là, on ajoute une étape avec du charbon en poudre », détaille Florent Casy, directeur général du syndicat. Cette substance retient la matière organique. Ces deux barrières font office de double lame : ce qui a survécu à la première trépane à la seconde.

Plus loin, en bout de chaîne, c'est aux virus et aux micro-organismes qu'on s'attaque. Sans la matière organique dont ils se nourrissent, ils étaient presque condamnés. Le SEPG et Suez ont décidé de les achever. Avant d'être rejetée dans

le réseau, l'eau passe par une chambre d'irradiation où elle est exposée à des rayonnements ultraviolets. Radical et légal.

■ DES REJETS UTILES POUR L'AGRICULTURE

Pour rendre l'eau potable, le délégataire utilise plusieurs réactifs. Ils sont ensuite récupérés sous forme de sédiments et valorisés dans l'agriculture pour l'épandage. « Jusqu'à maintenant on utilisait les produits à base d'aluminium. Désormais on le remplace par du fer, poursuit Florent Casy. Il y a des doutes sur l'absence de risque de l'alu pour la santé donc on applique le principe de précaution. Mais en plus le fer est plus facile à récupérer. »

■ LA FACTURE FAIT DU YO-YO

Très contraignant, le contrat d'affermage passé en 2013 entre le SEPG et Suez avait entraîné une baisse de 25 % de la facture, le m³ d'eau passant de 1,83 € à 1,39 €. Une fois ces travaux terminés en 2018, le tarif devrait remonter d'une quinzaine de centimes. C'est le prix à payer pour ce chantier gigantesque estimé à plus de 10 M€.

10

communes : Villeneuve-la-Garenne, Gennevilliers, Asnières, Colombes, Bois-Colombes, La Garenne-Colombes, Courbevoie, Nanterre, Suresnes, Rueil-Malmaison.

605 000

habitants desservis. Soit près de la moitié de la population du département.

38

millions de m³ d'eau distribués chaque année. Essentiellement en provenance de la Seine

15

réservoirs. On peut y stocker 864 00 m³ d'eau

1 000

km de canalisation.

1 500

capteurs acoustiques.

Répartis sur l'ensemble du réseau, ils servent à détecter les fuites.

1

usine de production d'eau. Elle est installée au sommet du Mont Valérien à la limite entre Nanterre et Suresnes.

1

contrat d'affermage. Il a été passé en 2013 avec Suez.

Le fonctionnement de l'usine du Mont-Valérien

